

Communiqué de presse

Les Argonautes Éditeur, maison d'édition indépendante spécialisée en littérature européenne, se lancent pour leur première rentrée littéraire !

Fondé par Katharina Loix van Hooff, Les Argonautes Éditeur est une maison d'édition indépendante qui publiera à terme 10-12 titres par an. Après un accueil particulièrement chaleureux de leurs premières publications début 2023 par les libraires et la presse, l'équipe des Argonautes se prépare à sa première rentrée littéraire.

Deux traductions d'envergure sont prévues :

L'autrice suisse-roumaine Dana Grigorcea, lauréate de quelques-uns des prix et honneurs les plus importants et largement traduite dans le monde entier, nous livre un roman aussi sensuel qu'étonnant sur les maux de l'Europe post-communiste, un roman de Dracula très contemporain. Après une première publication en français en 2019 aux éditions Albin Michel de sa belle nouvelle *La dame au petit chien arabe* (finaliste 2019 du Grand Prix de l'Héroïne « Madame Figaro »), elle invente avec *Ceux qui ne meurent jamais* un nouveau genre littéraire : le roman gothique politique.

Dana Grigorcea, *Ceux qui ne meurent jamais*, traduit de l'allemand (Suisse) par Élisabeth Landes. En librairie le 22 août 2023.

Le mot de l'éditrice :

« En s'appropriant l'un des plus grands mythes de l'imaginaire européen, Dana Grigorcea brosse le portrait d'une Roumanie en proie aux traumatismes de la dictature, mais aussi aux opportunistes du présent. Un roman de Dracula très contemporain qui, à travers des images d'une grande originalité, prouve que le mal ne vient que rarement sans invitation. »

Katharina Loix van Hooff

En octobre, découvrez une nouvelle voix littéraire européenne d'envergure : le jeune romancier croate, Kristian Novak, dont le premier roman *Terre, mère noire*, un succès public hors norme dans son pays, a été nommé entre autres pour le prestigieux Dublin Literary Award 2021.

Terre, mère noire nous entraîne au cœur des frayeurs et des songes d'une enfance à la veille des guerres de Yougoslavie, dépeignant un monde où la détresse intime répond à la cruauté d'une société qui ne cache plus ses défaillances.

Kristian Novak, *Terre, mère noire*, traduit du croate par Chloé Billon.

En librairie le 6 octobre 2023.

Le mot de l'éditrice :

*« L'ambition littéraire de Kristian Novak est époustouflante et son premier roman *Terre, mère noire* n'en est que le début. L'histoire poignante de Matija, son enfance dans une société en déchéance totale, est inoubliable. »* **Katharina Loix van Hooff**

Contact :

Attachée de presse : Aurélie Serfaty-Bercoff : aserfatybercoff@gmail.com

Katharina Loix van Hooff : katharina.loix@argonautes-editeur.fr



Chacune de nos publications explore **un endroit et un moment historique spécifiques de l'Europe**. Des romans forts en émotions, des auteurs de renommée internationale traduits par les plus grands traducteurs français - notre ambition est de mettre en lumière la **richesse et la diversité** de la littérature européenne.

Les Argonautes Éditeur c'est :

- Une nouvelle maison d'édition indépendante, engagée pour la diversité et la richesse de notre paysage culturel
- De grands auteurs européens traduits par les traducteurs les plus reconnus
- L'actualité des traductions de littérature européenne relayée sur une plateforme spécialisée et les réseaux sociaux
- Une carte interactive conçue comme **une porte d'entrée aux paysages littéraires du continent** et qui deviendra à terme de véritables archives du patrimoine littéraire européen.

Afin de renforcer le lien avec un lectorat plus éclectique et d'attirer une nouvelle génération de lecteurs, les Argonautes ont également lancé une plateforme participative. **Notre Carte des Argonautes**, outil de recherche interactive, **rassemble des traductions** françaises récentes venant des quatre coins de l'Europe. Les experts et passionnés sont invités à ajouter leur pierre à l'édifice en proposant les romans européens qui leur tiennent à cœur. Ensemble nous construisons un portail de découverte de plus en plus foisonnant qui :

- met en lumière la littérature de nos voisins européens
- prolonge la durée de vie des traductions de qualité
- en facilite l'accès à une nouvelle génération de lecteurs

Projet innovant dont le développement a été accompagné par le CCI de Versailles ainsi que soutenu par les associations AFACE, Yvelines Actives et par le dispositif Paris & Co pour les jeunes entreprises, Les Argonautes ont été fondés en juillet 2021 à Saint-Germain-en-Laye, où la maison d'édition est depuis implantée.



La fondatrice

Forte d'une expérience de 20 ans dans l'édition, Katharina Loix van Hooff a notamment été responsable du service littérature étrangère des Éditions Gallimard, où elle a accompagné des romanciers de premier rang comme Orhan Pamuk, Amos Oz, Peter Handke et Ludmila Oulitskaïa.

Née à Berlin, Katharina Loix van Hooff est animée par l'idée qu'une Europe en paix passe par la lecture, la traduction et l'échange avec l'autre. En 2021, elle crée Les Argonautes Éditeur, avec l'ambition de rassembler les passionnés et professionnels de la littérature traduite et de célébrer l'extraordinaire profusion culturelle de l'Europe.

Elle implante sa maison à Saint-Germain-en-Laye en Yvelines, ville dans laquelle elle vit depuis dix ans et qui l'impressionne pour son esprit à la fois respectueux du patrimoine historique et ouvert sur le monde.

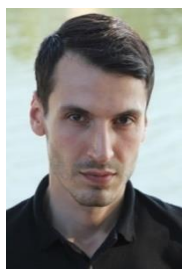
Les Argonautes Éditeur - Premier trimestre 2023



copyright : Eddo Hartmann Photography

Notre première publication
La Vierge néerlandaise de Marente de Moor est parue le 6 janvier. Ce roman magnifique, traduit dans treize langues et déjà quasiment un classique, raconte le destin d'une jeune fille passionnée par l'escrime dans l'Entre-deux-

guerres en Allemagne. Je suis tout de suite tombée sous le charme de cette écriture à la fois d'une beauté intemporelle et quelque peu désinvolte de Marente de Moor.



copyright : Anna Kurki

L'auteur finlandais d'origine kosovare, Pajtim Statovci, que nous publions au mois de février, est le plus jeune auteur à avoir remporté le prix littéraire le plus prestigieux de son pays, le prix Finlandia, avec ce roman que nous publions en février : *Bolla* est l'histoire d'un amour homosexuel impossible pendant la guerre en Ex-Yougoslavie, une histoire de désir et de destruction articulé

autour de la légende albanaise de Bolla, un serpent-dragon démoniaque et dévastateur. Avec les thèmes d'une identité malmenée, de l'exil et de rêves brisés, Pajtim Statovci, traduit dans 17 langues, est incontestablement une voix littéraire de niveau international.



copyright : Albert Madsen

Notre publication du mois de mars, **De l'argent à brûler** de la jeune autrice danoise Asta Olivia Nordenhof, est typique d'une nouvelle génération d'auteurs qui abordent leurs sujets de manière très personnelle, qui mêle les formes et les genres pour arriver à aborder les thèmes qui les anime de manière particulièrement engagée. Poétesse reconnue, elle

entame avec *De l'argent à brûler* une série de sept romans aussi politiques que poétiques qui ont pour point commun d'être liés à la tragédie de la Scandinavian Star, ce ferry low-cost qui suite à un incendie criminel a coûté la vie à 159 personnes en 1990. Critique féroce du capitalisme, *De l'argent à flamber* est surtout l'histoire extrêmement touchante d'un couple modeste, Kurt et Maggie, marqué par la violence sociale.



copyright : Steve Panaroti

Au mois d'avril, nous avons publié un roman d'amour déchu qui se lit comme un polar. Dans **Tu l'as bien mérité**, l'italienne Barbara Frandino explore le combat de Claudia, une femme trahie par son mari, un célèbre présentateur télé qui subit un accident grave. Alors que tout le monde s'attend à ce qu'elle pardonne à cet homme affaibli, Claudia est en proie

à un dilemme impitoyable – comme une lente descente aux enfers. Un livre féroce sur la liberté et le couple que l'on a envie de mettre sans attendre dans les mains de sa sœur, de sa mère, de sa meilleure amie.

Les Argonautes Éditeur - deuxième trimestre 2023



copyright : Mardiana Sani

Pour sa première rentrée littéraire, les Argonautes Éditeur feront paraître un roman européen par excellence écrit par **Dana Grigorcea**, une autrice suisse d'origine roumaine à succès et largement traduite dans le monde.

Ceux qui ne meurent jamais est un réjouissant roman gothique politique, un Dracula contemporain aussi palpitant qu'onirique, où vengeances, carnages et mystères joyeux se succèdent sur fond de Roumanie post-communiste. Une aventure romanesque ambitieuse, aussi sensuelle qu'étonnante.



copyright : Mirko Cvjetko

En octobre, découvrez une nouvelle voix littéraire européenne d'envergure : le jeune romancier croate **Kristian Novak**, dont le premier roman **Terre, mère noire**, un succès public hors norme dans son pays, a été nommé entre autres pour le prestigieux Dublin Literary Award 2021.

Terre, mère noire nous entraîne au cœur des frayeurs et des songes d'une enfance à la veille des guerres de Yougoslavie, dépeignant un monde où la détresse intime répond à la cruauté d'une société qui ne cache plus ses défaillances.

Ils soutiennent le projet des Argonautes... et nous parlent de ce que la littérature européenne signifie pour eux :

« La littérature vit de l'échange. Cela a toujours été ainsi. Chez les Grecs anciens, chez les Romains. Cela a toujours été quelque chose d'international qui vivait de l'inspiration venant de l'autre. Il se passe tant de choses dans la littérature européenne. Il y a tant de nouvelles voix venant du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Nord qui s'inspirent l'un l'autre. C'est formidable. »

Peter Stamm (Suisse)

« Du temps de l'URSS, la parole imprimée qui venait de Pologne avait une importance extraordinaire : en un certain sens, ces années-là, la Pologne était devenue un canal de communication entre la culture européenne et la réalité russe qui existait « de l'autre côté du rideau de fer ». On s'arrachait les revues polonaises. Beaucoup de gens cultivés de cette époque avaient appris à lire le polonais, car les Polonais traduisaient la littérature européenne contemporaine bien avant les Soviétiques, et ils faisaient preuve de beaucoup plus d'audace dans leurs choix : ce qui ne sera publié en Russie qu'après la perestroïka est paru en Pologne beaucoup plus tôt. »

Ludmila Oulitskaïa (Russie)

« Je suis née et j'ai grandi dans un pays qui voulait absolument appartenir à l'Europe. Il y avait ce grand rêve, cette aspiration pour la démocratie et pour les valeurs de l'Ouest. Pour moi l'Europe est un mélange de cultures toutes différentes et surtout cette idée que le monde est bien plus vaste que ce qui se trouve immédiatement à notre portée. C'est aussi ce sentiment de pouvoir y arriver ensemble. Nous avons une histoire commune, une culture de la mémoire, une éthique distincte. Ce n'est pas tant une utopie qu'une croyance pour moi. »

Dana Grigorcea (Roumanie/Suisse)

« Pour moi, la littérature européenne est un grand éventail de langues, un mélange de voix dans le meilleur sens du terme, un espace dans lequel les cultures narratives se rencontrent mais aussi s'opposent et un espace qui recèle une certaine solidarité, des liens et des groupes qui se forment. La lecture de la littérature européenne offre la possibilité de franchir des frontières apparentes ou très réelles et d'entamer un dialogue, ce qui est particulièrement important dans la situation mondiale actuelle avec la guerre en Ukraine. L'idée de présenter la littérature européenne sur une carte est tout à fait géniale, surtout pour rendre visible la diversité et la polyphonie et pour dépasser les frontières. »

Gianna Molinari (Suisse)

« La littérature européenne nous offre un miroir dans lequel les sociétés qui se prétendent démocratiques, progressistes, libérales, peuvent voir leurs carences et leurs perspectives. Elle peut fonctionner comme une conscience collective, car ses grands thèmes sont la liberté, la justice, l'humanité, l'honneur, le rapport entre l'individuel et le collectif. L'idée d'un langage complètement nouveau vient de la pensée de Slavoj Žižek selon laquelle nous nous sentons libres uniquement parce que nous n'avons pas le langage même pour articuler notre non-liberté. Je suis d'accord, et je crois que la littérature européenne est, et a été pendant des siècles, l'outil indispensable pour explorer les frontières de la langue et de l'expression humaine, fournissant le langage même pour articuler toutes les différentes manières dont nous sommes asservis. »

Kristian Novak (Croatie)